

Saint-Martin-en-Campagne : les parents d'élèves disent « non » à la fermeture de classe envisagée

Petit-Caux. Lundi 8 février 2021, les parents d'élèves de Brassens se sont mobilisés pour dire non à la fermeture de classe dans le groupe scolaire.

>

L'opération « école morte » a été bien suivie lundi 8 février. (Photo PN)



Lundi 8 février, parents et enseignants du groupe scolaire Brassens, de Saint-Martin-en-Campagne, se sont mobilisés à l'occasion de l'opération « école morte ». L'objectif était de ne pas mettre les enfants en classe. L'action était d'ailleurs soutenue par plusieurs élus dont Caroline Duhamel, la maire déléguée de Saint-Martin-en-Campagne, et Annabelle Jacob, la maire déléguée de Derchigny. Le premier magistrat de Petit-Caux, quant à lui, était excusé. « *Nous avons appris la semaine dernière qu'une fermeture de classe était envisagée à Brassens* », explique Émilie Gressier, l'une des parents d'élèves.

Une classe mixte dans des locaux inadaptés

« Dans le contexte actuel de crise sanitaire et de distanciation, une fermeture de classe pourrait pénaliser notre école », détaillent les parents. « Notre établissement est atypique de par sa structure puisqu'il est séparé en deux bâtiments distincts qui accueille d'un côté les maternelles et de l'autre les élémentaires. Une fermeture de classe engendrerait une classe mixte (grande section de maternelle et cours préparatoire) qui devra être installée dans les locaux coté élémentaire ou coté maternelle », poursuit Émilie Gressier.

Et c'est là que commence le problème. « *À l'élémentaire, il n'y a pas d'Atsem [agent territorial spécialisé des écoles maternelles, Ndlr] pour les petits ; les toilettes, la salle de motricité et la cour de récréation ne sont pas adaptées. Inversement, côté maternelle, ceux qui passeront en CP ne comprendront pas pourquoi ils doivent rester en maternelle alors qu'ils devraient être chez les grands !* », ajoute Gaëlle Dehon, parent d'élève.

Des effectifs en hausse ?

Pour eux, cette fermeture de classe ne serait d'ailleurs pas non plus logique du point de vue des effectifs. « *Tous les ans, l'école est soumise aux mouvements liés aux mutations des militaires de la gendarmerie et du personnel de la centrale EDF de Penly. Les effectifs augmentent entre juin et octobre* », précisent les parents d'élèves, également soutenus par les enseignants.

Lundi, malgré l'opération école morte, tout le personnel enseignant était présent pour accueillir les 26 élèves présents. Ils étaient 16 sur 126 en élémentaire et 10 sur 72 en maternelle.

« *Nous avons la chance d'avoir de bons résultats et un enseignement de qualité, nous sommes persuadés qu'une augmentation d'élèves par classe ruinerait ces bons résultats, et la distanciation serait remise en cause* », terminent les élus.

Un groupe de travail devait se réunir mardi 9 février auprès du directeur académique des services de l'Éducation nationale pour statuer sur cette éventuelle fermeture.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : [Saint-Martin-en-Campagne \(Seine-Maritime\)](#).